

Industrie : le groupe Neyret s'appuie sur l'innovation technologique

Chapnost. L'entreprise a remporté un trophée de l'innovation au salon de l'industrie. Chaque année, elle consacre 8 % de son budget à la recherche et au développement.

Le groupe industriel Neyret, créé et dirigé par Guy Neyret, a remporté cette semaine à Lyon le trophée de l'innovation du salon de l'industrie, dans la catégorie technologie.

Arnaud Montebourg au salon de l'industrie à Eurexpo

Le ministre du Redressement productif, Arnaud Montebourg, est attendu ce jeudi au salon de l'industrie. Organisé jusqu'à vendredi à Eurexpo, il accueille 850 exposants et présente 110 innovations. Il attend 20 000 visiteurs. Le ministre pourra peut-être méditer cette phrase de

tions à processus lent sans pénaliser la productivité. L'innovation et la diversification sont au centre de la politique de ce groupe, spécialisée dans la fourniture de machines spéciales d'assemblage et de contrôle. Elles assemblent par exemple les crayons quatre couleurs de Bic. Elles manipulent aussi les pastilles de Mox sur le site nucléaire de Marcoule, dans le Gard. Le groupe,

qui emploie 125 personnes, a réalisé en 2012 un chiffre d'affaires proche de 15 millions d'euros, dont 50% sur les marchés internationaux.

Cinq à dix salariés embauchés chaque année

« Nous consacrons 8 % de notre budget annuel à la recherche et développement », explique Guy Neyret. Pour lui, « la vraie différence ne se fait pas par les prix, mais par les "plus" technologiques ».

Pas plus tard que mercredi, le patron du groupe Neyret a accueilli un client qui souhaitait faire servir une pièce très fragile. Tous ses concurrents avaient privilégié une solution verticale, qui risquait de l'abîmer. Il a proposé une solu-



■ Le groupe Neyret emploie 125 personnes. Photo Frank Vart

tion horizontale, et ainsi gagné le contrat. Il affiche pour principe de toujours essayer d'anticiper les besoins à moyen terme de ses clients. Pour assurer le développement de son groupe, Guy Neyret affirme ne pas se verser de dividende. « Je recapitalise tout. Cela nous permet de rester indépendants et de disposer d'un trésor de guerre, qui nous a permis de passer toutes les crises, y compris celle de 2009, sans licencier et sans chômage technique. » Mieux, Guy Neyret assure embaucher chaque année entre cinq et dix personnes. L'industriel lyonnais, qui vient de fêter ses 80 ans, porte aujourd'hui un regard réaliste sur l'industrie. Il explique : « Il y a 40 ans, on travaillait pour la France. Il y a 35 ans, on travaillait pour la petite Europe. Aujourd'hui, aucun pays n'échappe à l'industrialisa-

Frank Vart